



N°3 : La Cordulie splendide

Les espèces emblématiques *de la vallée du Viaur*

Site Natura 2000 FR7301631

« Vallées de l'Aveyron, du Tarn, du Viaur, de l'Agout et du Gijou »

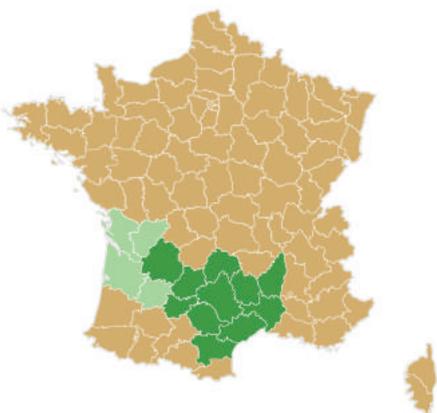
Sous-territoire « Vallée du Viaur »

Présentation de l'espèce

La **Cordulie splendide**, *Macromia splendens*, est une espèce d'anisoptère dont la présence au sein de la vallée du Vaur est tout à fait remarquable.

Endémique du Sud-Ouest de la France et du Portugal, son aire de répartition mondiale est extrêmement limitée.

Comme de nombreuses espèces liées aux milieux aquatiques, les populations sont aujourd'hui en déclin ; les enjeux liés à la conservation de l'espèce sont donc particulièrement importants. Pour ces raisons, elle fait l'objet d'une attention particulière au travers de programmes de protection et de sauvegarde, dont fait partie la démarche Natura 2000.



Répartition de la *Cordulie splendide* en France

Légende :

■ Présente

■ Rare

■ Absente

Carte d'identité



Anatomie

- ◆ Grande libellule d'environ 70 mm d'envergure, reconnaissable aux reflets verts métalliques sur le thorax, au croissant jaune à la base des ailes ainsi qu'à la marque sur le 7^e segment.

Longévité

- ◆ 2 à 3 ans au stade larvaire, 2 à 3 semaines au stade adulte.

Milieu de vie

- ◆ Rivières aux eaux calmes, chaudes, et aux berges densément boisées.

Comportement

- ◆ Vol puissant, vif et infatigable.

Cycle de vie

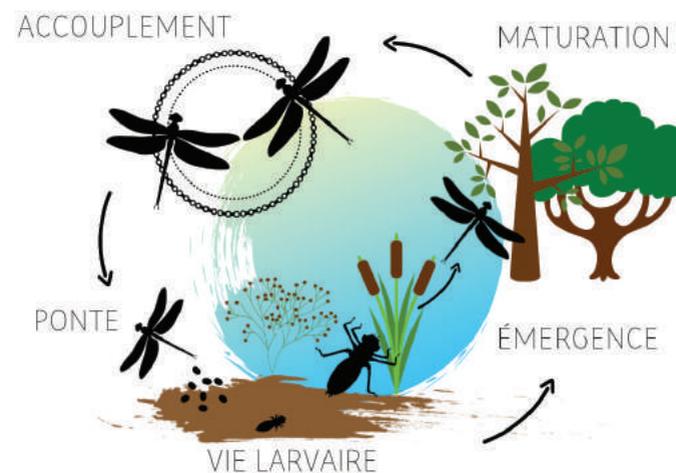
Les libellules sont des animaux ayant la particularité d'avoir un cycle de vie complexe. En effet, l'insecte en vol dont les couleurs émerveillent durant l'été passe premièrement par une phase de vie aquatique. Après l'éclosion des œufs pondus à la belle saison, **la larve** se développe en eau douce et grandit par mues successives, parfois pendant plusieurs années ; dans le cas de la *Cordulie splendide*, cette phase dure entre 2 et 3 ans. Carnassière comme l'adulte, elle se nourrit de petits invertébrés aquatiques tels que des mollusques ou des larves d'autres insectes. À l'issue de sa croissance, la libellule se perche sur un support végétal ou minéral proche de la surface de l'eau afin de muer une dernière fois : il s'agit de **l'émergence**, qui a généralement lieu autour du mois de juin. L'insecte étend ses ailes et abandonne derrière lui son enveloppe, ou *exuvie*.



Émergence d'une libellule

Une à trois semaines sont nécessaires à l'individu volant pour gagner ses couleurs définitives ainsi que ses capacités reproductrices : c'est la phase de **maturation**, qui a généralement lieu à l'écart des pièces d'eau, sous un couvert forestier.

L'accouplement se déroule de retour à l'interface du milieu aquatique. Mâle et femelle s'accrochent pour former un *cœur copulatoire*, le mâle tenant la femelle par l'arrière de la tête à l'aide d'appendices présents au bout de son abdomen. Enfin, lors de la ponte, la femelle dépose les œufs dans l'eau, et ainsi boucle le cycle de reproduction de l'animal.



Cycle de reproduction des Odonates

Une espèce rare

Unique représentante du genre *Macromia*, cette espèce présente une aire de répartition, à l'échelle mondiale, extrêmement limitée. Espèce du Sud-Ouest de la France et de l'Ouest de la péninsule ibérique, on la retrouve essentiellement en France entre les départements de l'Ardèche, de l'Hérault, du Gard et l'Aveyron.

Le déclin constaté des populations s'inscrit dans un contexte global de dégradations des milieux aquatiques, malheureusement lié le plus souvent aux activités humaines ; à ce titre, on peut citer la pollution des eaux, les atteintes physiques aux cours d'eau (chenalisation, construction de barrages), l'« entretien » drastique de la ripisylve ou encore la surfréquentation des berges en lien avec les activités nautiques.



L'espèce sur la vallée du Viaur

Au sein du site Natura 2000, ainsi que sur le bassin du Viaur, la présence de la Cordulie splendide, tout comme sa reproduction, sont aujourd'hui avérées avec plusieurs contacts entre 2012 et 2019.

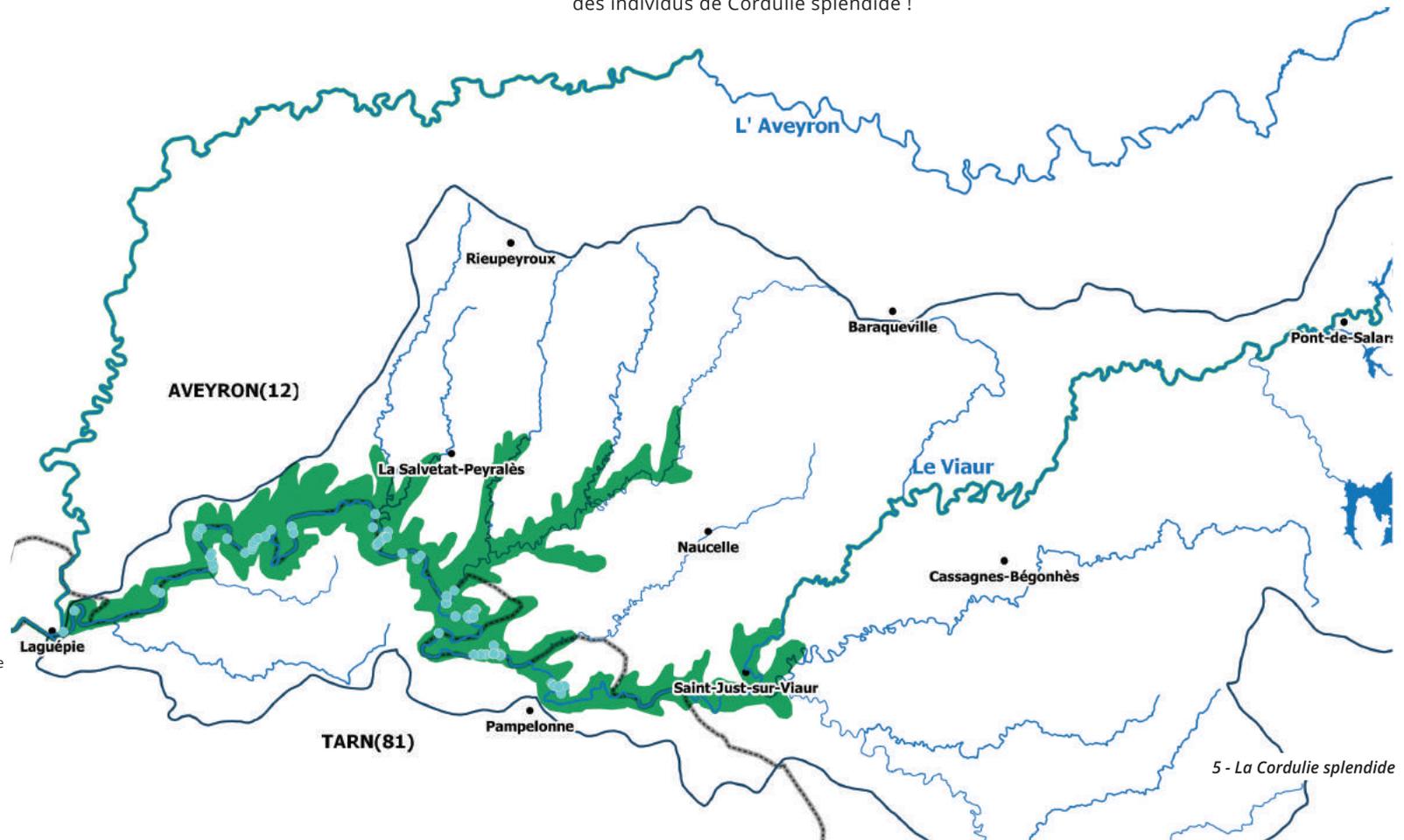
L'espèce se rencontre sur le Viaur jusqu'au pied du barrage de Thuriès, jusqu'à la confluence avec l'Aveyron. Sur ce secteur, elle apparaît régulièrement, mais il est rare d'observer de fortes densités d'individus. À titre d'exemple, on peut citer les résultats d'un inventaire réalisé sur le Viaur au cours de l'été 2019 afin de connaître la répartition des différentes espèces d'odonates et d'estimer leurs effectifs. La méthode se base sur la collecte des exuvies, c'est-à-dire l'enveloppe laissée lors de l'émergence des individus (voir page 3) : sur un peu plus de dix mille exuvies collectées, moins d'une cinquantaine correspond à des individus de Cordulie splendide !

Statut de l'espèce

Aujourd'hui, la **Cordulie splendide** est classée « vulnérable » sur la liste rouge mondiale de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (2010) ainsi que sur la liste rouge de France métropolitaine (2012).

Elle est classée aux annexes II et V de la Directive européenne « Habitats Faune Flore » : c'est une espèce d'intérêt communautaire pouvant justifier l'intégration d'un site au sein du réseau Natura 2000.

L'espèce et son habitat sont strictement protégés en France par l'arrêté du 23 avril 2007 fixant la liste des insectes protégés sur le territoire national.



Exigences écologiques



La Cordulie splendide affectionne les cours d'eau plutôt calmes et profonds, ombragés aux eaux relativement chaudes et présentant des berges densément boisées. Un réseau racinaire dense au contact de l'eau, des arbres penchés proches de la surface de l'eau et des vasques profondes sont particulièrement favorables à la larve ainsi qu'à l'individu émergent. On retrouve l'espèce jusqu'à 500 mètres d'altitude.

En raison de ses exigences, le cours aval du Viaur constitue un habitat de choix pour l'espèce.

Autres espèces remarquables



Le Gomphe de Graslin

Inféodée aux mêmes milieux que la Cordulie splendide, cette espèce se rencontre cependant beaucoup plus facilement ; son aire de répartition n'en reste pas moins limitée. On reconnaît principalement l'adulte au moyen de la tâche jaune en forme de verre à pied sur le 9^e segment. En vol, on peut l'observer sur le Viaur entre juin et septembre.



La Cordulie à corps fin

Présente sur une majeure partie du territoire français, avec des populations principalement présentes sur la moitié Ouest, cette espèce vient compléter le cortège des odonates des cours d'eau de plaine, au courant lent et aux berges densément boisées. Elle peut également être présente dans des plans d'eau. Elle se reconnaît à son abdomen vert métallique, étroit à la base et présentant des tâches jaunes bien visibles. Les mâles adultes peuvent être rencontrés loin de l'eau, dans les chemins bien ensoleillés.

Ces 2 espèces sont également visées par le Directive Habitat, Faune, Flore. Au même titre que la Cordulie splendide, elles sont intégralement protégées.

À vous de jouer !

Par des gestes simples, vous pouvez vous aussi agir en faveur de la **Cordulie splendide**. Si vous êtes propriétaire de parcelles au bord du Viaur aval, essayez de limiter l'entretien de la végétation des berges au minimum ; rappelez-vous qu'en secteur de gorge, un arbre penché ou tombé dans l'eau ne représente pas de danger et peut ainsi rester sur place. Et, bien entendu, rappelez-vous que chaque petit effort pour limiter la pollution de l'eau aura son importance !

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter :



Rural Concept
Carrefour de l'Agriculture
5, boulevard du 122^e RI
12026 RODEZ CEDEX 9
Téléphone : 05 65 73 76 76



**Etablissement Public d'Aménagement
et de Gestion des Eaux du Viaur**
10, cité du Paradis
12800 NAUCELLE
Téléphone : 05 65 71 12 64

Site internet : 5vallees.n2000.fr

Avec le soutien financier de



PROJET COFINANCÉ PAR LE FONDS EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL
L'EUROPE INVESTIT DANS LES ZONES RURALES